

Résolution sur les développements des Révolutions Coloniales en Asie

AU cours des deux dernières années, des événements importants sont intervenus dans le domaine colonial, particulièrement en Asie ; ils ont profondément altéré la physionomie que présentait ce secteur au moment du II^e Congrès Mondial ; ce sont : la banqueroute du régime de Tchang-Kaï-Chek et la victoire de Mao-Tse-Tung en Chine ; l'accès de l'Indonésie, après les Indes, à « l'indépendance », et l'expérience de cette indépendance ; l'approfondissement du mouvement des masses dans tout le Sud-Est asiatique ; la contre-offensive de l'impérialisme, dirigée par Washington, qui est en train de se préciser.

Le fait dominant reste l'élan révolu-

tionnaire des peuples d'Asie, élan qui a pris naissance pendant la seconde guerre mondiale, et qui, loin de marquer un temps d'arrêt, se poursuit en gagnant toujours en extension et en intensité, contrairement à ce qui se produit en Europe occidentale.

Secouant profondément le joug impérialiste sur l'Asie, le mouvement révolutionnaire des masses constitue le facteur essentiel qui, à l'étape actuelle, compromet, à l'échelle mondiale, le rétablissement d'un équilibre relatif du capitalisme et agit objectivement comme le meilleur stimulant de la lutte des masses métropolitaines contre leur propre bourgeoisie affaiblie.

A) CHINE. — LES CAUSES DE LA VICTOIRE DE MAO-TSE-TUNG

L'Internationale a souligné l'importance qu'elle attachait aux événements de Chine en caractérisant la victoire de Mao-Tse-Tung comme le début de la 3^e Révolution chinoise (Résolution du 7^e Plenum).

Cette victoire fut rendue possible pour les raisons suivantes :

Les classes possédantes chinoises, en particulier la bourgeoisie rangée dès sa rièrre le Kuo-Min-Tang, menacée dès sa naissance par le mouvement révolutionnaire des masses qui liait l'aboutissement de la révolution anti-impérialiste à la révolution sociale, n'ont pu gouverner la Chine qu'en instaurant un régime de dictature activement soutenu par l'impérialisme, l'impérialisme yankee en particulier.

Coupé des masses, ce régime fut rapidement plongé dans la corruption et l'impuissance, confirmant par toute son évolution le passage rapide de la bourgeoisie coloniale dans le camp de la réaction et son alliance étroite avec l'impérialisme contre les masses.

La décomposition des classes possédantes de Chine, incapables de résoudre même les problèmes d'ordre démocratique bourgeois, fut la cause objective la plus importante qui favorisa le succès de Mao-Tse-Tung.

L'impérialisme, généralement affaibli à la suite de la guerre, et pris à l'improviste dans ce secteur par le colossal mouvement des masses, fut incapable de se dégager à temps de son alliance compromettante avec le régime pourri de Tchang-Kaï-Chek et d'organiser jusqu'à ce jour une résistance tant soit peu efficace à l'irrésistible poussée des masses.

Les causes subjectives qui ont favorisé la victoire de Mao-Tse-Tung sont constituées principalement par :

L'exploitation par le PC chinois de la potentialité révolutionnaire des masses

paysannes chinoises sous le drapeau de la réforme agraire ;

L'exploitation des sentiments anti-impérialistes des masses,

et l'utilisation d'une tactique militaire supérieure à celle des généraux félon du Kuo-Min-Tang, basée sur les guérillas aidées par les populations paysannes.

Ayant à évoluer dans une population arriérée, essentiellement paysanne, qui a fourni le gros de ses combattants et même de ses propres membres ; dirigé par une équipe élevée à l'école du bureaucratisme stalinien, le P C chinois a évité soigneusement de soutenir cette lutte par une action simultanée du prolétariat dans les centres urbains, d'approfondir le programme social de cette lutte, de le meubler d'un contenu plus prolétarien et plus socialiste, et de faire largement appel à l'initiative des masses démocratiquement organisées.

Au contraire, il a conçu la lutte avant tout comme une lutte militaire, par l'enrégimentement massif des paysans dans les unités combattantes, ce qui lui a permis de manier beaucoup plus facilement de façon bureaucratique, d'en haut, toute la lutte en Chine et de réduire au minimum les risques d'un débordement, par les masses prolétariennes en particulier.

L'efficacité purement militaire d'une telle conduite se réalisa naturellement au détriment du contenu social révolutionnaire de la lutte.

Dans la mesure où il cherche à mettre en avant l'aspect essentiellement militaire dans la révolution coloniale, le PC chinois qui a excellé dans le perfectionnement de la guerre des partisans appliquée aux conditions concrètes de la Chine, ne fait que dévoiler la nature bureaucratique de sa direction et de la direction stalinienne en général.